

acres fine

No. 2

ARC 56 m^o 4



memoire sur les arteres ouvertes

Dans les memoires que j'ai donnee sur les
hemorragies, je n'ai traite que de celles qui
arriuent en consequence des arteres entierement
coupees, telles ~~quelles~~ ^{Coupe} les ~~font~~, lorsqu'on a fait
l'amputation d'un membre. Dans celui-ci je
parlevai des hemorragies que cause la simple
ouverture des arteres; et pour ecarter toutes
circonstances etrangeres a mon sujet, et le prendre
dans sa plus grande simplicité, j'ai choisis l'ouverture
de l'artere du bras faite par un coup de lancette.

il arrive quelques fois que l'on ouvre l'artere du
bras en faisant l'operation de la saignée; de ce
malheur qu'on ne peut pas toujours eviter, naissent
quelques fois bien des maux qu'un habille chirurgien
peut ~~les~~ ^{si} prevenir, ~~et~~ ^{si} quantien de perdre du temps
a cacher sa faute, il emploie les derniers instans
a la reparer. ^{mais pour qu'il s'emparee habilement, il faut qu'il}
~~La compression suffit, lors quelle sera~~
~~soit instituee delors presant du mal de differant que si l'on n'est pas capable~~
~~faite, comme je la propose ci apres. Dans ce cas~~
~~est moins le plus presant et le plus efficace de presant a son but au presant~~
comme dans tous ceux que j'ai rapporte, le sang ne
est ~~saute~~ ^{saute} ~~le plus~~ ^{le plus} ~~facilement~~ ^{facilement} ~~il n'est~~ ^{il n'est} ~~pas~~ ^{pas} ~~possible~~ ^{possible} ~~de le presant~~ ^{de le presant}
sarrrete que par le moyen d'un caillot soutenu
~~ci est devant les trois parties de~~

De la compression, ce caillot est comme ceux dont
j'ai parlé, composé de deux parties, l'une se trouve
dans l'épaisseur de l'ouverture de l'artère, je l'ai nommé
le bouchon, et l'autre est au dehors de l'artère, c'est
ce que j'ai nommé le couvercle. il y a quelque
différence entre le caillot qui arrête le sang des
artères entièrement coupées, et celui qui arrête le
sang de celles qui ne sont que simplement ouvertes.
le caillot de celles-ci se forme plus difficilement, et
il ne réussiroit pas aussi souvent que celui des artères
entièrement coupées sans le secours du couvercle
qui ~~est~~ dans cette espèce d'hémorragie ^{est} plus solide et
plus considérable ^{qu'il} que le bouchon. ^{puis qu'il} en effet il n'a
^{et ne peut avoir} d'épaisseur que celle des membranes de l'artère —
ouverte, au lieu qu'aux artères entièrement coupées
^{le bouchon occupe} il a presque toute l'étendue de l'artère depuis l'endroit
de la coupure jusqu'à la branche qui se trouve au dessus.
car tout le sang arrêté dans ce bout d'artère est destiné
à former le bouchon du caillot. Dans l'artère ouverte il
n'y a de sang destiné à former le bouchon ^{celui} que ~~ce~~ qui se
trouve dans l'épaisseur des membranes ^{parce qu'il} ~~encore~~ le
sang qui passe continuellement ^{empêche non seulement qu'il}
^{ne} ~~soit~~ au delà de la surface intérieure de l'artère mais même
~~le sang~~ il entraîne une partie de celui qui sans cela resteroit
dans l'ouverture de l'artère.

pour suivre les progrès de la nature, j'examine
d'abord la disposition qui se trouve ^{par une lancette ou à l'écou} à une artère,
lorsqu'après avoir été ouverte, elle se trouve guérie
et en état de faire ses fonctions ordinaires; on
^{bien} peut soupçonner toutes ces choses; mais on ne
doit les tenir pour certaines que lors qu'on les a
vues; ~~et~~ ^{et} comme il est ^{difficile} de les voir
dans un homme ~~quand un malade est guéri~~, il faut attendre
que le hasard nous procure les moyens de satis-
~~faire notre curiosité~~ ~~le sang s'écoula pendant le~~
~~la pres avoir été long-temps à l'écou~~ ~~des occasions il m'en~~
~~faillit une fois~~ ~~1732~~ ~~le sang s'écoula pendant le~~
~~tombe entre les mains le bras~~
~~Contre un malade~~ d'un homme qui avoit eu cette
artère ouverte, et qui après ^{sa} guérison ^{mourut}
~~est mort~~ ~~subitement d'apoplexie~~
^{1^o} ^{lors} Dans le temps que le chirurgien qui le soignoit
en reconnut le mal, il arrêta le sang par un
bandage qu'il fit trop serré; le gonflement qui

survins en consequence, obligea les chirurgiens de
paris, qui y furent appelés, de changer l'appareil.
Le nouveau bandage qu'ils appliquèrent, ne comprimait
que l'artere ouverte, et n'interceptoit point
totalement le cours du sang dans le vaisseau
ouvert ni dans les parties voisines. L'effluve
diminua et se dissipa entièrement, si bien
qu'avec le secours des saignées, du repos et de
la diete le malade fut au bout de quinze jours
en état de reprendre ses occupations ordinaires.
Deux mois après, il eut une attaque d'apoplexie
et mourut subitement. Le desir de revoir et
demontrer ce que j'ai avancé à ce sujet dans
mes précédents memoires, ^{me fit} me faire saisir cette
~~pour dissiper l'erreur et~~ occasion, ayant obtenu cette piece justificative
le mercredi 3^e et le samedi 6^e me 1732 j'en

fit la demonstration a l'academie; j'en ai fait
dessiner les figures, et j'ai même conservé la
piece que l'on pourra voir. on y remarquera
surtout que depuis plus de deux ans que cette
artere trampe dans l'eau de vie, le caillot a conservé
son adherance au trou de l'artere, et n'a rien perdu de
sa grosseur ni de sa consistance, ce qui ^{determineroit aff. d'artere} prouve que
le caillot est une substance analogue a celle qui
forme les cicatrices. j'avois

~~avant d'aller plus loin, il est nécessaire de~~
demontrer cette piece dans tous les sens qu'elle a
été examinée. la premiere figure represente le
tronc de l'artere brachiale qui a été ouverte dans
son tronc a six lignes de sa bifurcation A est la
partie externe du caillot que j'appelle le couvercle
qui excède beaucoup la surface de l'artere, la
seconde figure represente cette même artere ouverte
B le tronc de l'artere CC ses deux branches. la
seconde figure represente cette même artere.

ouverte, au point A on voit la partie du caillot que
j'appelle le bouchon, laquelle ne surpasse point la
surface interne de l'artère. on remarque seulement
qu'autour du caillot la cavité de l'artère y est un
peu élargie; la 3^{me} figure représente cette artère
ouverte, ^{et pressée} et dans la même situation quelle fut placée.
lorsqu'en pressant le caillot de dehors en dedans, on le
fit passer avec facilité dans la cavité de l'artère;
on voit aussi qu'il ^{est} comme enveloppé d'un calice
et que sa base plus étroite que son milieu est
adhérente à l'ouverture de l'artère; ce qui semble
lui servir de calice, est la membrane cellulaire
dans laquelle le sang fut engagé, ^{et abîmé par le sang} et comme cette
membrane est susceptible d'une grande extension,
elle suit le caillot quand on le presse, et elle le
suit jusques dans la cavité de l'artère, ^{et quand on y pousse le caillot} la sommité
de ce caillot ne paroît pas aussi lisse que le reste,
ce qui vient selon toutes apparences de ce que le
passage continuel du sang l'a empêché de se
perfectionner. ▽



△

la figure 4 montre la partie extérieure
de l'artère, lorsque le caillot a été poussé
dans la cavité; et on remarque que le point
A au lieu d'être éminent, comme il paroit dans
la 1^{re} figure, il est plutôt enfoncé. si le
caillot peut être poussé en dedans, on le peut
repousser en dehors avec la même facilité. [q]



La figure A montre la partie extérieure
de l'arbre, lorsque le caillot a été posé
dans la cavité; et on remarque que le point
A indique bien évidemment, comme il paraît dans
la fig. figure, il est évident que le
caillot peut être posé en dedans, ou le peut
reposer en dehors avec la même facilité.

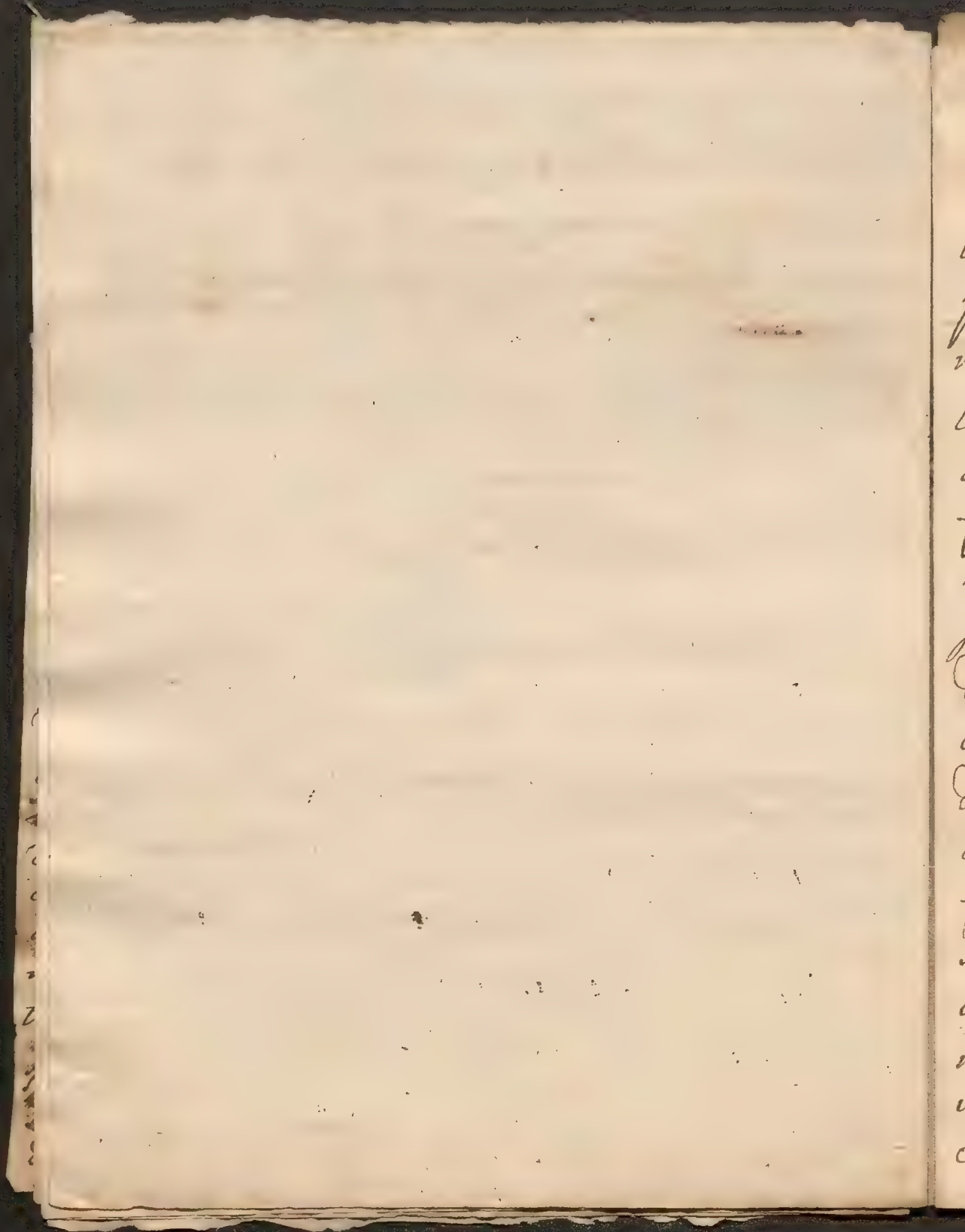


C'est ainsi que les artères ouvertes se
reunissent et reprennent leurs fonctions
ordinaires par le seul secours de la nature. si
les choses se passoient toujours ainsi que je
l'ai dit, ces maladies qu'on viroit presque sans le secours de l'ar-
t, nous n'aurions pas besoin de remèdes
à tout; mais malheureusement les circonstances
sont telles que pour prévenir la gangrène on est obligé de recourir
à des remèdes qui ne se rencontrent pas
avantagés ne se rencontrent pas
toujours si favorablement réunies, soit parce que les
blessures ne sont pas toujours aussi simples
que celles que j'ai supposées, que ^{les maladies manquent} ~~on ne peut pas la faire~~
~~de temporelité et de temporelité~~ ou enfin parce que
~~de maladie ou de l'écoulement qui est chargé de la cure~~
le chirurgien pour ne pas commettre les erreurs de la maladie
à l'égard de la blessure il est aisé de concevoir
employer des moyens trop faibles ou insuffisants ou
que moins l'artère est ouverte, plus le cas
trop puissant, les sont la les sources des événements
est favorable, que les ouvertures en long le
sont plus que celles qui sont transversales.
Couverture des artères, les opérations que j'ai faites en Couffiane
que lorsqu'il y a perte de substance, inflammation
mon de couvrir bien des chancres capables de marcher

~~de jeter un grand jour mais il me manquait d'avoir des papiers en main~~
~~pour la suite, pour les monnaies~~
~~mais il me manquait de papiers et de papiers complications~~
~~ceci est encore plus grave que tout ce qui~~
~~se caducre de quelque qui s'en suit d'avoir eu~~
~~de la part du malade si ce n'est pas exact~~
~~quand de l'alloppure de la l'arrent, et que le d'hyar ma-~~
~~observateur du regime qui s'est est parvenu,~~
~~procurer et auantage est j'en fait par de la p'prie et~~
~~il est dans une impatience et d'ordinaire il~~
~~de jeter un grand jour sur cette matiere qui p'prie~~
~~qui pourroit p'prie pour mais qui malgre cela p'prie pour toutes~~
~~amplifier la difficile, et d'ordinaire~~
~~procurer si le hazard ne manoir procurer l'occasion de pouvoir demouir~~
~~que visent impossible ce que p'prie dans j'achue dans l'arrent~~
~~l'etat dans lequel se trouve l'arrent apres la guerison~~
~~il meurt enfin tombe entre les mains d'un homme qui est de la l'arrent~~
~~confess de la part du chirurgien l'arrent de~~
~~franchille ouverte et qui deux mois apres la guerison est mort subitement~~
~~connaistre l'etat precis de la maladie, et le~~
~~juste pouvoir des moyens qu'il employe, soit~~
~~en me secourant par la nature dans ses besoins,~~
~~ou la detournant de ses operations, et de lui~~
~~lui donner des secours qui lui sont indispensables~~
~~sera bien persuade que le sang s'arrete par un caillot tel que j'en~~
~~qui p'prie la d'ordinaire d'arrit agira bien differamment de~~
~~ce que l'on voit de ceux qui l'ignorent, j'en doute point que celui qui~~
~~se tire d'ici de ces trois sources la cause des~~
~~aurait vu une artere apres la guerison~~
evenements funestes qui suivent les hemorrhagies
causees par l'ouverture des arteres. mon dessein

A
est de les parcourir succinctement, mais de
nomettre rien de ce qui peut fonder des
preceptes generaux pour la cure de ces
maladies, ^{quoique} ~~je n'ai que~~ la plus simple et la plus facile a guerir
~~comme les~~ detouttes les blessures des arteres ^{soit} ~~et~~ celle que
fait l'alanette.

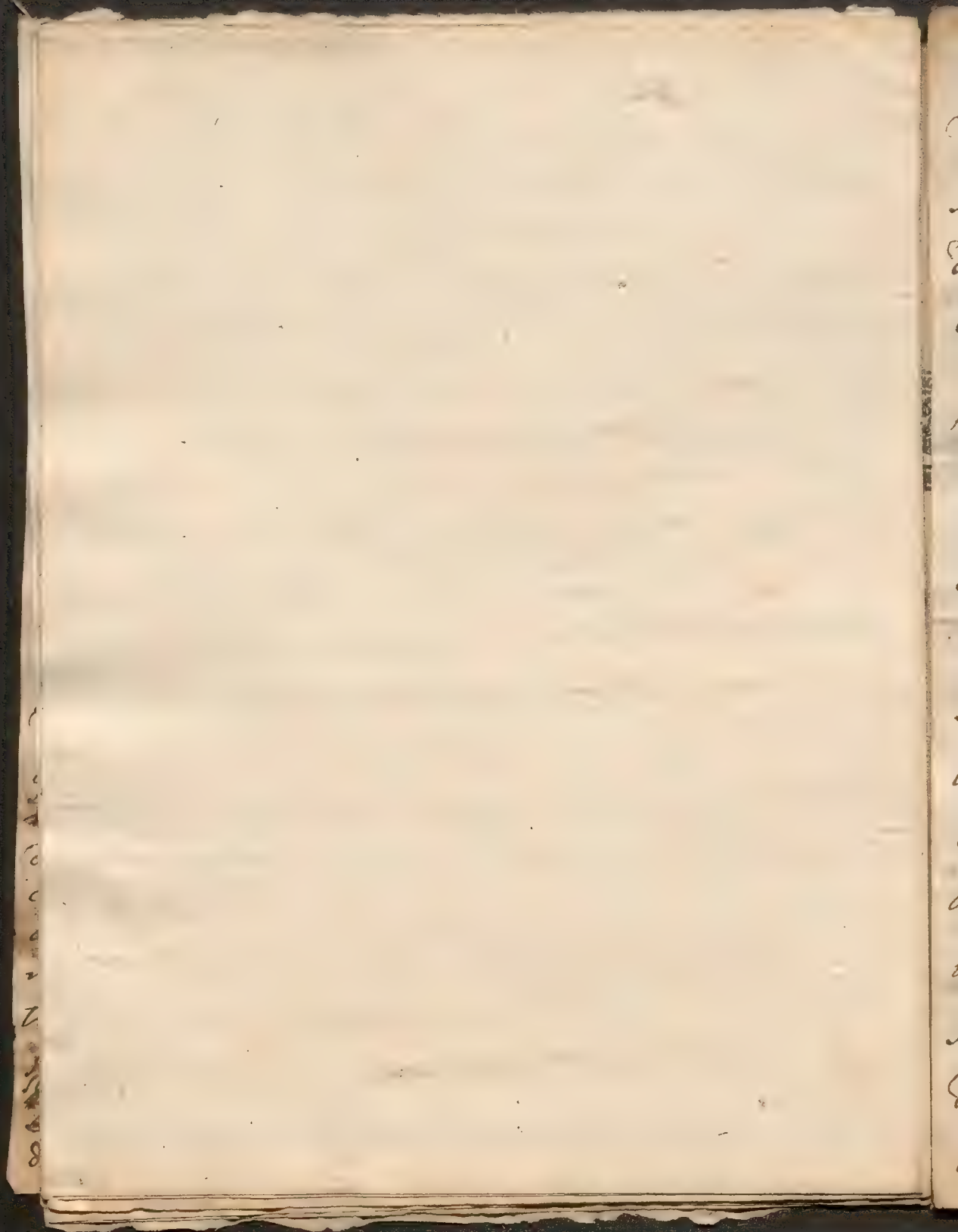




C'est ainsi que les artères ouvertes se réunissent,
et reprennent leurs fonctions ordinaires par
le seul secours de la nature. si les choses se
passoient toujours ainsi que je l'ai dit, ces
maladies guériraient presque sans le secours de
l'art; mais malheureusement les circonstances
avantageuses ne se rencontrent pas toujours si
favorablement réunies, soit parce que les blessures
ne sont pas toujours aussi simples, que celles que
j'ai supposées, ~~parce que~~ que les malades manquent de
docilité et de tempérance, ou enfin parce que le
chirurgien, pour ne pas connoître l'état précis
de la maladie, emploie des moyens insuffisans
ou trop puissans. ce sont là les sources des événemens
funestes et particulièrement des anévrismes qui
suivent les hémorragies causées par l'ouverture des
artères. les opérations que j'ai fait en conséquence,
m'ont decouvert bien des choses capables de jetter
un grand jour sur cette matière, mais qui malgré
cela n'auvoir point été exempte de contestation

si le hazard ne m'avoit procuré l'occasion de pouvoir
démontrer l'état dans lequel se trouve l'artère après
la guérison. il m'en enfin tombé entre les mains
le bras d'un homme qui avoit eu l'artère brachiale
ouverte, et qui deux mois après la guérison étoit
mort subitement d'apoplexie. lors que le chirurgien
qui le saignoit, eut reconnu le mal, il arrêta le
sang par un bandage qu'il fit trop serré. le
gonflement qui survint en conséquence, obligea
les chirurgiens de paris qui y furent appelés,
de changer l'appareil. le nouveau bandage qu'ils
appliquèrent, ne comprimoit que l'artère ouverte,
et n'interceptoit point totalement le cours du sang
dans le vaisseau ouvert ni dans les parties
voisines. l'enflure diminua et se dissipa entièrement,
si bien qu'avec le secours des saignées, du repos et
de la diète, le malade fut au bout de quinze
jours en état de reprendre ses occupations
ordinaires. deux mois après il eut une attaque
d'apoplexie et mourut subitement. le desir de
voir et démontrer ce que j'ai avancé à ce

en



quelques fois cinq ou six lignes de longueur
devenu adhérent à une pareille étendue de la
surface intérieure d'un vaisseau qui lui a servi
de moule ; je concevois, dis-je, qu'un pareil caillot
étoit capable d'arrêter l'hémorragie, sur tout lors
qu'il est soutenu par un bandage convenable.

^{quoique convaincu que tous les vaisseaux ouverts s'arrêtent par un caillot}
^{mais, j'ai eu beaucoup de peine à concevoir comment}
~~mais, j'ai eu beaucoup de répugnance à croire que~~

le sang de l'artère qui n'est que simplement
ouverte ^{pouvoit} s'arrêter de la même manière.

mes difficultés étoient principalement fondées
sur ce que, quand on arrête l'hémorragie de
l'artère entièrement coupée, on intercepte
totalement le cours du sang par le bout de cette
artère, au lieu que l'hémorragie de l'artère qui
n'est que simplement ouverte, doit s'arrêter,
sans interrompre le ^{naturel} cours du sang dans l'artère ;
de sorte que dans le premier cas le bout du
vaisseau devient inutile, ^{pendant que le caillot se forme} et qu'au contraire

1.^{re} f. Des hemorrhagies en conséquence de l'ouverture
autant il y a ^{des artères} de variétés dans la —
manière dont les artères peuvent être ouvertes,
autant il y en a dans les symptômes qui
accompagnent l'hémorrhagie, et par conséquent
dans le choix des moyens capables de procurer
leurs guérisons. ~~je ferai mon possible pour~~
~~mettre cette importante matière dans tout~~
~~son jour~~; mais avant que d'entrer dans ce
detail, j'ai cru qu'il étoit nécessaire d'examiner
~~de décider la question, savoir si l'hémorrhagie~~
des artères qui ne sont que simplement
ouvertes, comme il arrive dans la saignée,
arrête par un caillot; de la manière que
arrête l'hémorrhagie des artères que l'on coupe
totalement, ^{à l'instant} lors qu'on fait l'amputation des membres.
je n'avois pas encore vu le caillot ^{qui se forme} dans les artères ^{entièrement}
avant que d'avoir vu le caillot, comme j'étois
convaincu que j'étois
persuadé de son existence, je concevois qu'un
cylindre de sang lymphatique qui a —

